

Contre la vie chère Pour nos salaires

On se met en grève Le 19 mars!

Tripatouillages de chiffres

Quand on parle des NAO (Négociations Annuelles Obligatoires), deux choses sont vraies concernant La Poste : elles sont annuelles et obligatoires. Elles n'ont, par contre, de négociations que le nom. Il faut dire que, dès la première réunion, les dés étaient largement pipés.

Les dirigeants de La Poste se sont livrés à un tripatouillage de chiffres assez mesquin sur le dos de ses 110 000 salarié.es. La direction s'est en effet basée sur un calcul moyen de l'inflation en 2018, soit 1,23%, alors qu'elle a atteint 1,8% en décembre 2018 !

Comme tous les moyens sont bons pour nous arnaquer, les avancements à l'ancienneté et les promotions, qui n'ont rien à faire dans une négociation salariale, ont été pris en compte (avec, du coup, une majoration artificielle de 0,5%). Au final, les salarié.es ne connaîtront qu'une augmentation de 1,1% au 1er avril.

Pour les fonctionnaires, le point d'indice reste figé dans la banquise depuis 2010, à l'exception du 1,2% lâché sous le gouvernement Hollande. Sur la durée, ça représente tout de même entre 8 et 9 % de manque à gagner pour les 87 000 fonctionnaires de La Poste !

Marre des sacrifices !

Si La Poste se donne autant de mal pour trafiquer les chiffres, c'est pour masquer le fait qu'en réalité notre salaire réel diminue. On n'a d'ailleurs pas besoin d'avoir fait polytechnique pour s'en rendre compte. Il nous suffit de regarder notre compte en banque au 5 du mois ! On ne peut même pas compter sur l'intéressement pour mettre un peu de beurre dans les épinards. Celui-ci, déjà faiblard à La Poste, baisse de plus de 10% cette année (424€ bruts).

Si on veut s'en sortir, il faudra donc le faire par nos propres moyens. En clair, il faudra aller chercher notre dû. Le résultat net de La Poste atteint près de 800 millions d'euros en 2018. "Et en même temps", nos dirigeants ne cessent de nous demander des sacrifices (emplois

en baisse, charge de travail en hausse) pour soi-disant sauver le bateau La Poste. Or, on ne voit jamais la couleur de la moindre compensation. Ce n'est pas nous qui sommes responsables de leur stratégie hasardeuse !

La lutte, ça peut payer

On sait bien qu'il est plus difficile de se mettre en grève quand on galère financièrement, d'autant plus quand on n'a pas connu de mouvements significatifs à l'échelle nationale depuis des années. Pourtant, la lutte, ça continue de payer ! La preuve : les deux seules mesures dernièrement annoncées sont directement liées à des luttes visibles : la prime de 200/300€ annoncée fin 2018, et la prime transport annoncée pendant les NAO (de 100 à 150 €). Ces primes, même si elles sont très insuffisantes, n'ont pas été lâchées dans un soudain accès de philanthropie de nos patrons, mais par la mobilisation, celle des gilets jaunes. Ça vaut donc le coup de se battre !

Le 19 mars est une journée interprofessionnelle de grève et de manifestations à l'appel de la CGT, FO et Solidaires. Saisissons-nous de cette date pour faire valoir nos exigences. On vaut bien mieux que nos salaires au rabais, bien mieux que ces misérables "augmentations".

- ★ **13^e mois pour tou-te-s les postier-e-s**
- ★ **400 € net de plus par mois**
- ★ **II.1 niveau de base avec rééchelonnement de toutes les grilles**
- ★ **Une prime qui couvre la totalité des frais de déplacement**
- ★ **Dégel et rappel du point d'indice**



Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris

tel 01 44 62 12 00 — fax 01 44 62 12 34

sudptt@sudptt.fr — www.sudptt.org

Union
syndicale
Solidaires